

L'Evenement Quebec Dec. 20/22

081522

SIR HENRY THORNTON

Nous comprenons que la première visite à Québec de sir Henry Thornton, au cours de l'inspection des chemins de fer nationaux, ne puisse être que de courte durée. Mais, en lui souhaitant la plus cordiale bienvenue et succès dans son travail, nous nous empressons de lui dire que sa présence ici, lorsqu'il aura plus de loisir, serait grandement appréciée. Nos hommes d'affaires et nos hommes public, sans trop lui parler du passé, ont des questions d'intérêt actuel à débattre avec lui.

En attendant, nous croyons mettre le directeur des chemins de fer de l'Etat au courant de la mentalité de ce district en lui faisant connaître nos vues, d'autrefois et d'aujourd'hui sur le problème ferroviaire du Canada. En somme, la population québécoise était hostile à l'étatisation, non seulement parce que l'achat de trois systèmes déficitaires nous paraissait une affaire louche, mais surtout parce que, en principe, nous préférons l'initiative privée à l'étatisme. Mais avec le sens des intérêts canadiens, nous désirons maintenant que le fait est accompli, que l'on tire le meilleur profit possible de cette propriété du peuple.

C'est dans ce sentiment que nous envisageons le problème auquel sir Henry Thornton, doit consacrer l'effort de sa carrière. Nous sommes donc prêts à coopérer avec lui de toutes nos forces pour tirer de l'ornière cette organisation considérable d'un réseau de chemins de fer de plus de 20,000 milles de rails. Nous estimons que l'avenir de Québec est intimement lié au succès des voies ferrées nationales. Au point de vue de l'indépendance économique du Canada, nous avons la conviction que l'utilisation pratique de nos chemins de fer nous libérera bientôt d'un joug commercial ruineux. Et si la marine marchande canadienne doit-elle-même sortir de l'ère des déficits annuels, ce sera, croyons-nous, en rapport avec le progrès de cette idée pratique.

Ce n'est donc pas par simple courtoisie que le passage à Québec de sir Henry Thornton est salué cordialement par l'élite de la société québécoise. Il porte en lui un espoir sinon un gage de succès dans une entreprise dont l'importance nous paraît capitale. D'ailleurs il ne faudra que peu de temps à cet homme averti pour se rendre compte par lui-même que l'intérêt local sert l'intérêt général dans l'affaire qui lui est confiée. Il peut donc compter sur notre confiance et notre bonne volonté, comme nous comptons sur son esprit d'équité et sur ses bonnes intentions.

MEIGHEN PAPERS, Series 3 (M.G. 26, I, Volume 135)

PUBLIC ARCHIVES
ARCHIVES PUBLIQUES
CANADA